

Adam Tooze

Le Salaire de la destruction

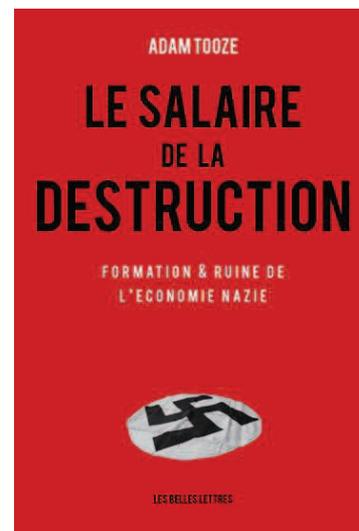
Formation et ruine de l'économie nazie

Traduit de l'anglais par Pierre-Emmanuel Dauzat

Certains livres rendent obsolète, ou « déclassent » toute la littérature antérieure. Cette histoire économique du III^e Reich en est un excellent exemple : ses trouvailles, son approche globale et le nombre d'idées admises remises en question en font une lecture indispensable. En donnant naissance au mythe du Blitzkrieg, le succès foudroyant et inattendu de la campagne de France a accru l'image d'une Allemagne nazie invulnérable fondée sur une économie industrialisée d'une grande efficacité. Prenant le contrepied des nombreuses histoires exclusivement politiques du régime, Tooze en décline les entraves et les défaillances puis s'efforce de montrer que la guerre eut au contraire sa source dans les faiblesses du Reich plutôt que dans ses forces. Pionnier dans l'analyse économique du III^e Reich, il jette un sort aux mythes issus des allégations d'Albert Speer et parfois colportées (notamment par l'économiste Galbraith, dès la fin de la guerre) : les trains n'arrivaient pas vraiment à l'heure (la dégradation du parc roulant fut un handicap jusqu'à la fin de la guerre), le régime n'a jamais connu le plein emploi qu'on a dit et, l'euphorie des premiers mois passés, est allé de crise en crise jusqu'en 1938, avant que la crise tchèque ne décide le chancelier à mettre son pays sous perfusion, en vase clos, au service de ses ambitions guerrières, auxquelles tout allait être désormais subordonné. Relisant les textes mêmes de Hitler et des théoriciens de l'agrarianisme, l'auteur décentre ainsi l'histoire de la guerre en donnant une place capitale aux États-Unis, devenus la véritable obsession de Hitler. Dès 1938, la question juive devint synonyme d'Amérique dans son esprit. Le Führer savait dès 1939 qu'avec ses armées sous-équipées il avait peu de chance de l'emporter dans une guerre longue contre le monde occidental. C'est pour triompher de cet adversaire rapidement qu'il lança l'opération Barbarossa en accord avec des projets d'extermination, d'asservissement et de colonisation de l'Est parfaitement définis dès les années 1930. L'analyse rigoureuse des sources, des statistiques, des documents internes, souvent exploités pour la première fois, donne du III^e Reich l'image d'un régime aux abois, qui ne dut de tenir si longtemps qu'à des pratiques de spoliation et d'asservissement. Sans son fanatisme, jamais l'Allemagne n'aurait pu tenir si longtemps. C'est à ses choix techniques et économiques qu'il faut attribuer plusieurs millions de morts.

À la fois synthétique et riche de thèses nouvelles, ce livre bouleverse toutes les idées reçues et constitue un tournant dans l'historiographie de la seconde guerre mondiale.

Diplômé de King's College (Cambridge) et de la London School of Economics, **Adam Tooze** enseigne l'histoire de l'Allemagne à Yale. Il a déjà publié *Statistics and the German State, 1900-1945: The Making of Modern Economic Knowledge* (Cambridge University Press, 2001)



En bref

Unanimement reconnu à l'étranger, l'ouvrage propose à la fois l'histoire la plus aboutie de l'économie nazie et une lecture neuve de la Seconde guerre mondiale, changeant radicalement la place occupée par les États-Unis

À retenir

Titre original

The Wages of destruction (Penguin, 2006)

Prix :

▶ *Economist Book of the Year* en catégorie « Histoire » en 2006

▶ *Wolfson History Prize* en 2006

▶ *Longman-History Today Book of the Year Prize* en 2007

Traduit en Allemagne (Blessing Verlag), en Italie (Garzanti)

Droits vendus en Angleterre, Canada, Brésil, Bulgarie et Inde

En librairie le 21 septembre 2012

Histoire

15,5 x 21,5 cm

900 pages

ISBN 978-2-251-38116-9

29.50 euros

Dans la presse étrangère :

Histoire moderne et contemporaine

« Magistral : Tooze, qui est spécialiste d'histoire économique à Cambridge, a désormais sa place aux côtés des plus éminents spécialistes du nazisme dans le monde. Parmi les hypothèses les plus fascinantes qu'il avance, Tooze montre à quel point la vision économique d'Hitler fut marquée par les Etats-Unis. L'Amérique de Roosevelt ne constituait pas seulement l'ennemi numéro un, un contre-modèle dominé selon les nazis par le capitalisme juif, mais aussi un modèle à suivre. (...) Plusieurs facettes de la pensée économique d'Hitler furent ni plus ni moins façonnées par son interprétation faussée du modèle économique américain. » (Bertrand Benoit, *Financial Times*)

« Dans cet ouvrage très complet, écrit avec talent, Tooze remet en question un certain nombre d'idées communément admises selon lesquelles l'économie du régime nazi fut minée par la rivalité, la crise et la mauvaise gestion. S'il est vrai que la dictature d'Hitler ne parvint jamais à imposer une restructuration économique de l'ampleur de celle qui marqua l'Union soviétique, elle mobilisa cependant une quantité de ressources phénoménale, d'une échelle sans précédent. » (Anson Rabinbach, *Times Literary Supplement*)

« C'est la première fois depuis la parution en 2000 du livre de Michael Burleigh, *The Third Reich : A New History* (Le Troisième Reich : une nouvelle histoire), qui eut un retentissement comparable, qu'une étude fait voler en éclats à elle seule des affirmations paresseusement maintenues pendant des années sur ce que furent les véritables motivations d'Hitler et de son régime. Tooze s'intéresse en fait au nerf de la guerre (...) Mais les recherches présentées ici dépassent très largement le simple état des lieux des réserves de carburant et de la balance commerciale. (...) L'auteur montre qu'il maîtrise à la perfection un éventail très étendu de sources (...). Hitler apparaît ici sous les traits d'un réaliste glacial doublé d'un visionnaire, un visionnaire meurtrier certes mais qui sut toujours très exactement jusqu'où le mènerait sa stratégie militaire. Cet ouvrage n'est ni plus ni moins un chef-d'œuvre, qui se lit avec enthousiasme de la première à la dernière page. Adam Tooze parvient ainsi à rendre captivant un chapitre sinistre de l'histoire. Réjouissons-nous, un grand historien est né. » (Nigel Jones, *Sunday Telegraph*)

« Pas une page de ce livre qui ne contienne quelque élément novateur et stimulant. C'est un ouvrage impressionnant qui, en plus de proposer une approche originale, passe à la loupe un champ critique très vaste qui, manifestement, méritait d'être ainsi réexaminé. » (Michael Burleigh, *The Sunday Times*)

« Ce livre démontre avec brio la capacité de l'histoire économique à expliquer les événements historiques. » (Howard Davies, *The Times*)

« C'est le livre le plus passionnant qu'on puisse lire sur l'histoire économique. (...) Tout simplement captivant. Il fera date dans le champ des études consacrées au Troisième Reich. » (Bill Niven, *BBC History*)

« C'est l'ouvrage le plus saisissant qui existe sur l'histoire de la stratégie allemande. (...) Remarquable (...) un chef-d'œuvre. » (Nicholas Stargardt, *History Today*)

Sommaire :

Remerciements

Première partie. Reconstruction

« un emploi pour chaque employé »

Rupture

Partenariat : le régime et les entreprises allemandes

Volksgemeinschaft et budget

Sauver les paysans

Deuxième partie : la guerre en Europe

1936 : quatre ans avant la guerre

Zone dangereuse

1939 : rien ne sert d'attendre

Le premier hiver de guerre

Victoire à l'ouest. Sieg im Westen

L'Amérique et l'Angleterre : un dilemme stratégique pour Hitler

Troisième partie : la guerre mondiale

Préparer deux guerres à la fois

La grande stratégie de la guerre raciste

Le tournant de décembre 1941

Labeur, pain et génocide

Albert Speer : l'« homme du miracle »

Pas de place pour l'hésitation

Désintégration

La fin

Appendice : données supplémentaires